
Maison fondée en 1840 – La plus
RAOULT-GROSP
TRANSPORTS - DÉMÉNAGEMENTS
PARIS – PROVIN
D: 30326
PARIS | Christie's, la prestigieuse société de vente aux enchères, refuse de restituer aux descendants de Lionel Hauser un tableau spolié par les Allemands pendant la guerre.
Volé par les nazis
à l'ami de Pro
au cou
ciaire
Famille HAUSER
Dossier D-230826
Ne pas oublier



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Mathilde Hauser

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
Anna Mazzia

DISTRIBUTION

Lucie
Joséphine Taÿ Pamart

Marcel 1
Philippe Richardin

Marcel 2
Orane Palmieri

Marcel 3
Marcus Benisty

SOMMAIRE

Dossier H-1942 — Famille Hauser — Cas exceptionnel

I. LA PIÈCE

01 Résumé

02 Note d'intention

03 Dispositif scénique

04 Le Bureau des Mémoires

II. L'ÉQUIPE

05 L'équipe

06 Biographies

07 Production

III. AUTOUR DU SPECTACLE

08 Dispositif pédagogique

IV. DIFFUSION

09 Calendrier des représentations

10 Informations pratiques

11 Nos soutiens

12 Photos



Résumé

Niché quelque part entre bureaucratie céleste et service public de l'inconscient collectif, le Bureau des Mémoires, organisme mystérieux et intemporel, essaie chaque jour de réparer les « trous » dans la tapisserie mémorielle de l'humanité. Ses employés, méticuleux et protocolaires, traquent les oublis, classent les souvenirs et interviennent quand une mémoire menace de s'effacer.

Lors d'une vérification de routine, ils détectent dans le dossier de la famille Hauser un trou de mémoire de niveau 5, le niveau le plus grave. Un tableau est en train de s'effacer, et emporte avec lui tous les souvenirs de la famille.

Ce tableau, La Madeleine pénitente d'un peintre hollandais du XVII eme, appartenait à Lionel Hauser, banquier, collectionneur d'art et cousin de Marcel Proust. En 1942, sous l'Occupation, une partie de la famille est déportée ; les autres fuient Paris en laissant tout leur biens dans un garde-meubles, pillé par la Möbel Aktion, l'opération nazie de pillage des biens juifs. Depuis, personne n'en a jamais parlé.

Quatre-vingts ans plus tard, le tableau refait surface.
Pour la famille du cousin de Proust, c'est une Marie-Madeleine qui fait ressurgir le passé.

Les employés du bureau des mémoires appellent alors Lucie, l'arrière-petite-fille de Lionel, quatrième génération : elle seule peut encore réparer cette faille mémorielle.
Cet appel inattendu fait remonter les souvenirs enfouis et les traumatismes transmis à travers les générations, et déclenche pour elle une quête de justice et d'identité.

Aux côtés des Marcels, elle plonge dans les archives familiales et historiques. De mémo en mémo, ils font revivre les souvenirs à la façon de petits metteurs en scène, à vue, sur le plateau, à partir de vrais documents d'archives. Lucie découvre ses arrière-grands-parents, la fuite de sa famille, l'inventaire de tout ce qui leur a été pris, et l'enfant caché qu'était son père de 9 ans pendant la guerre, dont elle suivra les traces tout au long de la pièce. Fragment après fragment, la mémoire se recolle, comme dans l'art japonais du kintsugi.

Cette histoire est vraie. En 2018, l'appel d'une maison de vente a réveillé la mémoire de la famille Hauser ; après cinq ans d'un procès douloureux, le tableau a été restitué à la famille.
Entre théâtre documentaire et expérience poétique, la pièce explore la transmission et le devoir de mémoire face à l'effacement.
Une histoire, bien réelle, y croise un monde inventé de toutes pièces.

Au-delà d'un bien matériel, cette bataille juridique et émotionnelle devient un voyage au cœur de l'hHistoire française et de notre mémoire familiale et collective. La pièce nous rappelle que chaque objet spolié raconte une vie brisée, et que la restitution, même tardive, est un acte de réparation pour les générations à venir.

Note d'intention / LA MÉMOIRE COMME NÉCESSITÉ

J'ai toujours été fascinée par la mémoire.
Celle qui nous constitue et laisse des traces indélébiles en nous.
En 2018, mon père reçoit un appel d'une maison de vente.
Elle détient La Madeleine pénitente, le tableau volé à notre famille en 1942. Dans ce coup de téléphone, quatre-vingts ans de silence remontent d'un coup. Personne ne nous avait jamais raconté cette histoire.
Ce choc est devenu le point de départ de la pièce. Dans la fiction, c'est le Bureau des Mémoires qui appelle Lucie : même fissure dans le temps, même vertige devant ce qu'on ne nous a pas transmis.

Aujourd'hui en France, près d'un jeune de 18 à 29 ans sur deux dit n'avoir jamais entendu parler de la Shoah, ou ne pas en être sûr[1].
Les derniers témoins disparaissent, et avec eux une mémoire qui vacille.
Alors comment en parler aujourd'hui ? J'ai voulu aborder la Shoah par un autre chemin, celui des objets. Un tableau, des meubles, des petites cuillères. Ce que la spoliation a pris, puis ce que le silence a emporté après elle : des vies entières, méthodiquement effacées. Sans montrer l'horreur de façon frontale, la pièce déplace le propos dans un imaginaire poétique, où une nouvelle génération peut entrer sans se détourner.
Cet angle ouvre une porte à ceux qui n'osent pas la franchir, et des questions chez chaque spectateur, juif ou non.
Et mes grands-parents ? Et mon père, ma mère ? Pourquoi sommes-nous partis ? D'où venons-nous ?

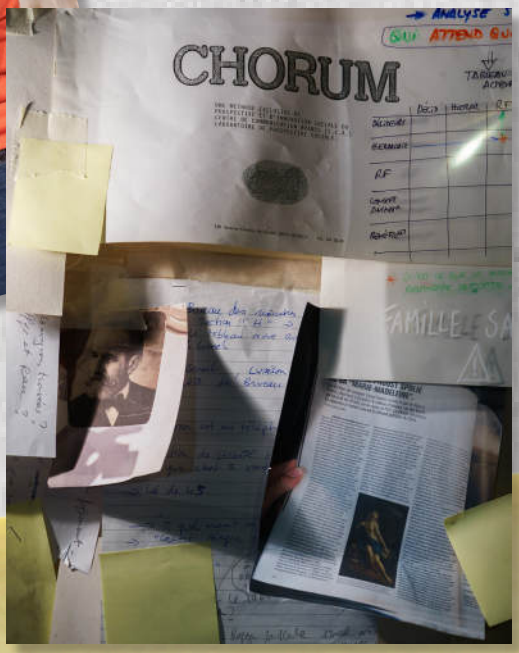
C'est là que le théâtre devient nécessaire et offre ce métalangage qui permet de faire d'une blessure intime une fable partagée.

Dans ce projet, à travers l'histoire de ma famille,
c'est la question universelle de notre responsabilité envers le passé que je souhaite explorer. À une époque où les algorithmes réécrivent l'histoire en temps réel et où l'effacement des données nous menace constamment, ce qui nous tient encore,
ce sont les racines de notre mémoire.
Ce projet est ma contribution à ce devoir - non comme un exercice académique, mais comme une nécessité de dire **« Ne pas oublier »**.

[1] *Enquête Claims Conference, janvier 2025.*






CHORUM



Dispositif scénique

L'enjeu est de recréer sur scène la matière même des souvenirs : ce qui se touche et ce qui s'échappe, le vrai et le faux, le fabriqué et le réel. Le Bureau des Mémoires est entièrement fait de carton, peint à la main par Mathilde Hauser, metteuse en scène formée aux Beaux-Arts. Armoires, classeurs, escabeau, lampes : tout est tracé à l'encre noire sur du kraft, comme une esquisse posée dans l'espace. Au milieu de ce décor, quelques objets sont vrais : une machine à écrire, des papiers qui débordent de partout, et surtout les archives de la famille.

Deux mondes cohabitent ainsi sans jamais se confondre. D'un côté le Bureau, hors du temps, fragile comme un souvenir. De l'autre le réel : Lucie, qui arrive de la salle après qu'un téléphone a sonné dans le public, et les documents qu'elle découvre.

La lumière devient la matière des fantômes : elle les fait apparaître, puis les laisse repartir. Lionel, Jeanne et le petit Gilles ne prennent corps qu'en ombres sur le tissu, en silhouettes à contre-jour, à travers leurs propres mots. Le tableau, projeté, pâlit et vacille tant que la mémoire n'est pas réparée.

Les Marcels sont de petits metteurs en scène qui bricolent la mémoire sous nos yeux, avec trois fois rien. Toute la régie se fait à vue : Marcel 3, le technicien muet, installe le rétroprojecteur, tend le tissu, allume les lampes ; les mémos, ces post-it jaunes qui guident Lucie d'un souvenir à l'autre, descendent poétiquement au bout d'une canne à pêche. Leur sérieux absolu les rend drôles. Leur jeu, physique et précis, frôle le clown, et ce rire permet d'emmener le public, jeunes spectateurs compris, vers des moments plus graves.









LE BUREAU DES MÉMOIRES GARDIENS DE NOS SOUVENIRS

Le «Bureau des Mémoires»
intemporel, sorte de centre administratif
des mémoires familiales mondiales.
Organisme mystérieux, intemporel, niché quelque part
entre bureaucratie céleste et service public de
l'inconscient collectif, est chargé de réparer les
«trous» dans la tapisserie mémorielle de l'humanité.

Ce dispositif dramaturgique, à la fois kafkaïen et
poétique nous éloigne de la forme documentaire pure
et permet, de toucher à une vérité plus profonde et
universelle que la simple reconstitution factuelle.
Les employés de ce Bureau sont des personnages
à mi-chemin entre archivistes méticuleux
et détectives de l'oubli. Procéduriers et
obsessionnels, enfouis sous des montagnes de
dossiers, ils connaissent chaque fil de la mémoire
humaine, traquent les discontinuités et réparent
les ruptures en organisant des «fouilles
archéologiques mémorielles en nous faisant
parvenir des « mémos ».

Le post it comme allégorie de la mémoire

Le post-it est utilisé comme
élément scénographique central.
Fil rouge métaphorique de la mémoire,
omniprésent sur scène, il incarne
l'éphémère et l'extraordinairement
visible. Impossible à ignorer.
Leur fonction essentielle :
nous faire nous souvenir

MATHILDE HAUSER – Auteure, metteuse en scène.

Mathilde Hauser est une créatrice pluridisciplinaire. Comédienne depuis l'âge de 12 ans, elle joue notamment deux années de suite au festival d'Avignon, avant de se former aux Beaux-Arts, puis d'obtenir une certification en mise en scène et scénographie à l'EMS-Barouf. Son parcours la mène jusqu'à la direction de création d'un studio spécialisé dans les expériences immersives. Ce qui l'intéresse depuis toujours, c'est la création dans toutes ses formes.

Influencée par ses « héroïnes », Agnès Varda, Ariane Mnouchkine et Sophie Calle, elle développe une sensibilité à la fois poétique, nostalgique et espiègle. Elle mêle les médiums et les genres et raconte des histoires par le collage, à la façon des surréalistes, entre rire et émotion.

Ne pas oublier est sa première pièce comme autrice et metteuse en scène. Elle y réunit tout ce qu'elle pratique : le jeu, les arts plastiques, l'image, jusqu'au décor qu'elle a entièrement peint, et l'histoire de sa propre famille.





ANNA MAZZIA

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Anna Mazzia est avignonnaise. C'est dans cette ville qu'elle découvre le théâtre et la danse. C'est après sa rencontre avec Jérôme Bel dans *Cour d'honneur* qu'elle se dit qu'elle sera comédienne. Elle intègre l'EDT91 pour préparer les concours des écoles nationales juste après le baccalauréat.

En 2022, elle est prise à l'École supérieure de théâtre de l'Union (ESTU) à Limoges, où elle rencontre les quinze camarades avec qui elle va créer et partager le plateau pendant trois ans. En 2024, suite à une commande des Plateaux Sauvages à l'école, Anna et trois ami·e·s créent un spectacle, *L'origine du monde ou la chatte à ta mère*. Rébecca Chaillon invite la Séquence 11 à performer dans le cadre de « Prenons notre temple » au Carreau du Temple en octobre 2025.

Depuis sa sortie d'école, Anna travaille avec plusieurs compagnies entre Paris et Limoges, comme comédienne et assistante à la mise en scène.



PHILIPPE RICHARDIN

Originaire de Franche-Comté, il travaille quinze ans en distribution cinéma, en production télévisuelle et événementielle (*Les Nuits du SAV*, *Bref*) et en captation de spectacles vivants.

En 2010, il se forme comme comédien à l'atelier Ciné-Théâtre à Paris. Il suit différents stages et laboratoires avec Élise Noiraud, Jean-Philippe Daguerre et Aurore Fattier, puis la formation « Art et technique de la mise en scène » avec la compagnie Le Barouf.

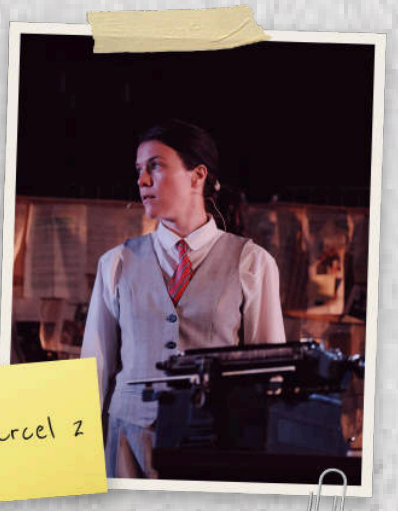
Aujourd'hui, il joue au théâtre et tourne pour le cinéma et la télévision, notamment dans *Eiffel* de Martin Bourboulon et *Fario*, premier long-métrage de Lucie Prost.

ORANE PALMIERI

Après des études de philosophie et d'histoire de l'art, elle intègre le Conservatoire d'Angers en cycle d'orientation professionnelle, en partenariat avec le Centre dramatique national Le Quai.

En 2022, elle joue sous la direction de Thomas Jolly et Charline Porrone dans *Marguerite Express ou l'incroyable et longue vie de Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre*. Elle porte le seul-en-scène *Girls & Boys* de Dennis Kelly, qu'elle met également en scène, et collabore avec la Compagnie des 2 Apaches sur *Jeux de massacre* d'Eugène Ionesco.

En 2023, elle fonde la Compagnie Moro-Sphinx, dont elle est la directrice artistique.





MARCUS BENISTY

Issu du théâtre d'improvisation, il développe une pratique du jeu corporel, burlesque et non verbal. Polyvalent, il maîtrise également les différents aspects de la régie scénique : conduite plateau, lumière, son, vidéo et coordination des effets techniques.

Dans *Ne pas oublier*, il conjugue ces deux savoir-faire en incarnant Marcel 3, personnage de clown muet, tout en assurant la régie plateau et la synchronisation des dispositifs scéniques au service de la mise en scène.

JOSÉPHINE TAŸ-PAMART

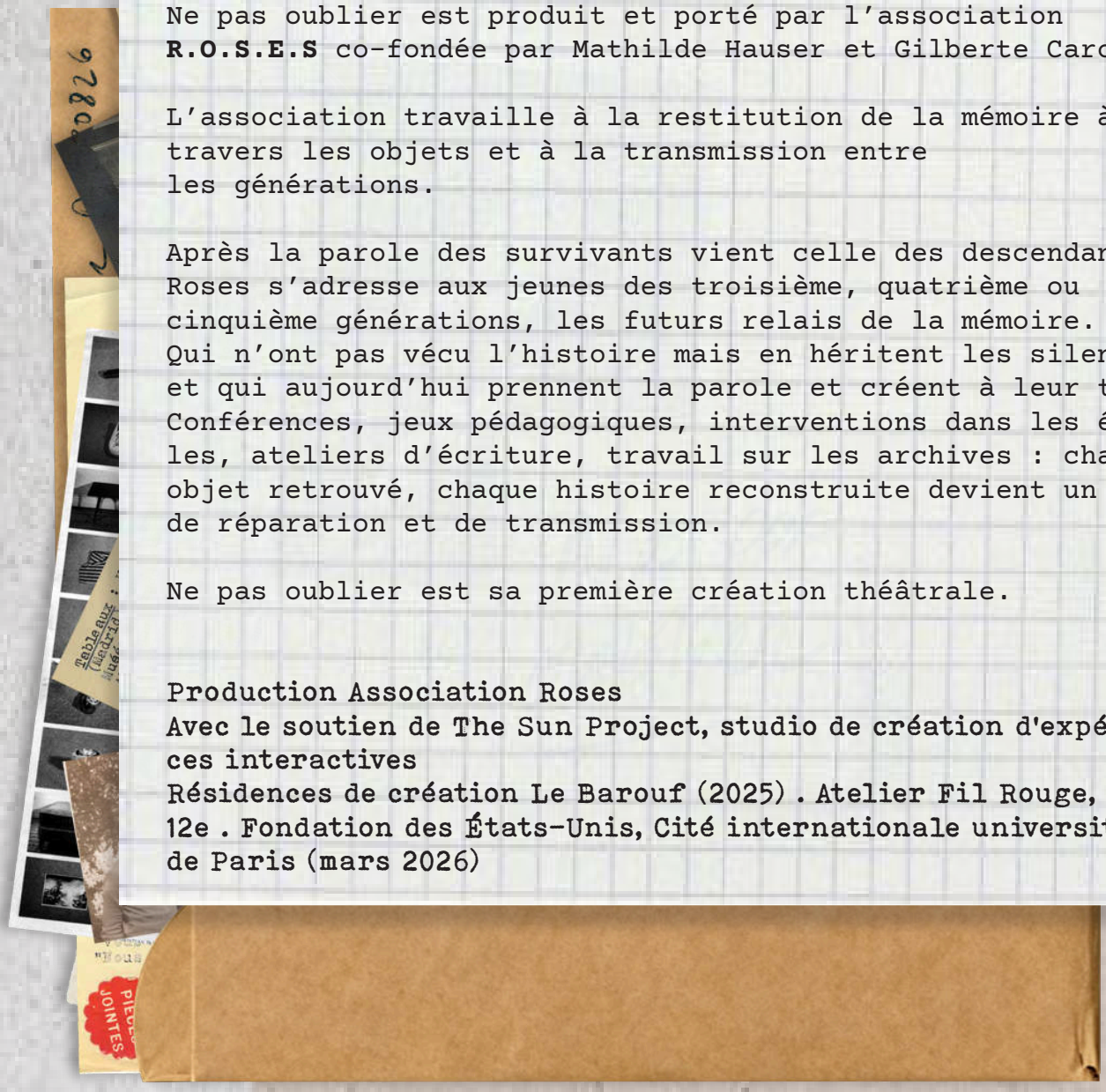
Elle commence le théâtre à 8 ans et ne l'a jamais vraiment quitté. En parallèle de ses études, elle suit les cours du soir du Cours Cochet, puis se forme au Cours Peyran-Lacroix de 2015 à 2018, où elle découvre une approche organique du jeu, héritée de Meisner et de Stanislavski.

Après une parenthèse pendant laquelle elle obtient un BTS viticulture-œnologie à Beaune et devient sommelière en Nouvelle-Zélande, elle revient au théâtre par la formation de mise en scène de l'EMS-Barouf, où elle joue pour les metteurs et metteuses en scène en formation.

En 2027, elle jouera dans deux créations issues de cette formation : *De la terre à la terre*, écrit et mis en scène par Inès Amoura, et *Quand je serai en prison tu m'apporteras des oranges*, écrit et mis en scène par Armance Bryant.



PRODUCTION



Ne pas oublier est produit et porté par l'association **R.O.S.E.S** co-fondée par Mathilde Hauser et Gilberte Caron.

L'association travaille à la restitution de la mémoire à travers les objets et à la transmission entre les générations.

Après la parole des survivants vient celle des descendants. Roses s'adresse aux jeunes des troisième, quatrième ou cinquième générations, les futurs relais de la mémoire. Qui n'ont pas vécu l'histoire mais en héritent les silences, et qui aujourd'hui prennent la parole et créent à leur tour. Conférences, jeux pédagogiques, interventions dans les écoles, ateliers d'écriture, travail sur les archives : chaque objet retrouvé, chaque histoire reconstruite devient un acte de réparation et de transmission.

Ne pas oublier est sa première création théâtrale.

Production Association Roses
Avec le soutien de The Sun Project, studio de création d'expériences interactives
Résidences de création Le Barouf (2025) . Atelier Fil Rouge, Paris 12e . Fondation des États-Unis, Cité internationale universitaire de Paris (mars 2026)

Dispositif pédagogique autour de la pièce

Intervention en milieu scolaire

«LES ÉMISSAIRES DU BUREAU DES MÉMOIRES»
Des comédiens incarnant les employés du Bureau des Mémoires interviennent dans les classes, créant la surprise en entrant munis de leurs valises, dossiers et équipements. Ils expliquent qu'ils ont détecté un «trou de mémoire» dans une période précise du passé et ont besoin de l'aide des élèves pour le réparer.
Ateliers participatifs autour de la mémoire :

- «Archives familiales» : Les élèves sont invités à apporter un objet familial chargé d'histoire et à en partager le récit.
- «Réparation de mémoire» : Création collective d'une œuvre visuelle inspirée du kintsugi, où des photographies et témoignages brisés sont «réparés» avec des fils dorés.

«MALETTE PÉDAGOGIQUE»
Escape game autour d'une enquête pour retrouver un tableau spolié.
Distribution aux enseignants d'une mallette contenant
Tout le matériel nécessaire pour la résolution d'une enquête :

- Un «kit du Bureau des Mémoires» (post-it, fiches d'archives, faux tampons administratifs)
- Des ressources documentaires sur la spoliation pendant la Seconde Guerre (photos, lettres, inventaires etc)

Suggestions d'exercices d'écriture et de projet artistique autour de la mémoire :
«Correspondance intergénérationnelle» :
Mise en relation d'élèves avec des témoins ou descendants de familles ayant vécu des histoires similaires, créant un échange épistolaire qui pourra être présenté lors d'une exposition finale.

«Exposition itinérante» : Création avec les élèves d'une exposition miniature qui voyagera entre les établissements participants. Mini-musée sur les objets appartenants à leur grands parents ou arrière grands parents et le lien historique qu'ils nous racontent.
Enrichie à chaque étape par les contributions des nouveaux participants.

6 représentations,
devant plus de 800 spectateurs.

Une pluralité de lieux,
une école, un tiers-lieu,
une fondation, une halle.
Une pluralité de spectateurs,
des étudiants aux juristes,
des professionnels, au grand public.
Une histoire qui parle à chacun.

À VENIR
3 décembre 2026
Fondation des États-Unis

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

---

23 avril
2025

JOUÉ

LE BAROUF
Paris

Sortie de résidence

---

20 & 21 mars
2026

JOUÉ

ATELIER FIL ROUGE
Paris 12e

Sortie de résidence

---

25 & 26 mars
2026

JOUÉ

FONDATION DES ÉTATS-UNIS
Cité internationale universitaire de Paris

Dans le cadre du colloque « La restitution des œuvres d'art confisquées par les nazis : état des lieux à l'heure des “Best Practices” de 2024 », co-organisé par le SERPI (IRJS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et la Fondation des États-Unis, sous la direction scientifique de Sylvain Bollée, professeur de droit à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

---

10 octobre
2026

JOUÉ

HALLE DES BLANCS-MANTEAUX
Paris 4e

Projet sélectionné par le Mémorial de la Shoah dans le cadre du Forum Générations.

INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE SPECTACLE

Durée 1h10

Public tout public, à partir de 12 ans

Jauge jusqu'à 300 spectateurs

Équipe 4 comédiens,3 personnes de l'équipe technique.

Espace de jeu un plateau de jeu de 5 × 6 m, adaptable à chaque lieu.

Lumière et son en fonction de l'espace, 8 projecteurs, 3 micros HF, diffusion son ; de quoi occulter les sources de lumière pour un noir plateau

Montage une journée, la veille de la représentation ; démontage le soir même

"Ne pas oublier" a été pensée pour voyager et s'adapte à chaque lieu : salle de théâtre, musée, emphithéatre, établissement scolaire ou espace non équipé. Le dispositif scénique, léger, se recompose selon l'espace et le rapport au public.

Fiche technique et plan de feu disponibles sur demande.

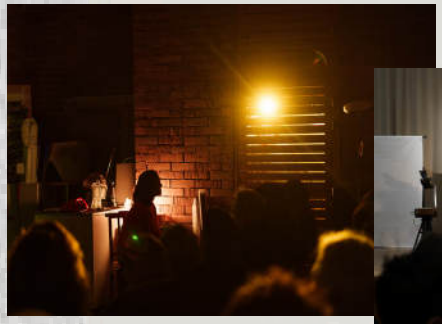
Ils nous soutiennent

Mémorial de la Shoah . CIVS, Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations . TENOUA . JEM . Media Cult - La CIVS - Bad Arolsen Archives

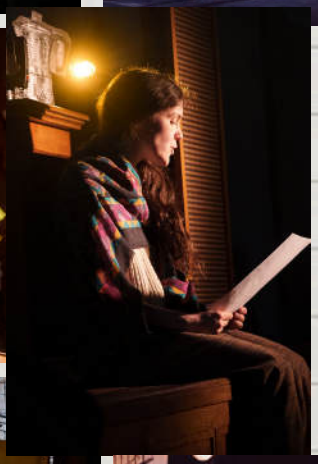
Lieux partenaires
Le Barouf . Atelier Fil Rouge, Paris 12e . Fondation des États-Unis, Cité internationale universitaire de Paris . Halle des Blancs-Manteaux, Paris 4e

En partenariat avec
Le SERPI, Institut de recherche juridique de la Sorbonne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), pour le colloque de mars 2026 . Le Mémorial de la Shoah, Forum Générations

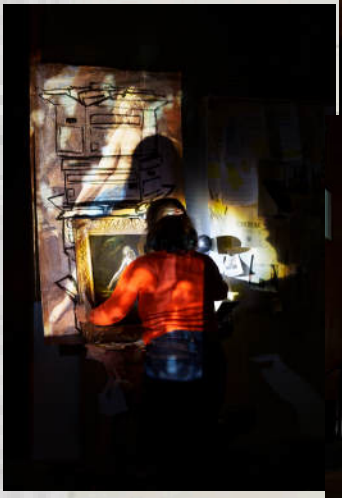






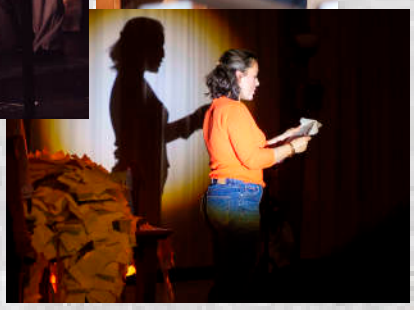















mail - hausermathilde@gmail.com

tel - 06 25 78 01 09

Photos de la famille Hauser durant le procès et à la réstitution du tableau


























Ne pas
oublier